



Accueil > Économie > Entreprises



Ébénisterie, intelligence artificielle... À 100 ans, les Meubles Loizeau vivent avec leur temps

Atelier d'ébénistes né et installé à La Romagne, près de Cholet, depuis 1924, les Meubles Loizeau veulent garder le cap, après des années compliquées, notamment en misant sur l'intelligence artificielle.

Le Courrier de l'Ouest
Alexandre BLAISE
Publié le 08/01/2024 à 06h45

Lire le journal nu...

Écouter cet article 04:30



La Romagne, jeudi 4 janvier 2024. Les Meubles Loizeau ont la particularité d'avoir conservé un atelier, à quelques mètres du magasin. | CO - ALEXANDRE BLAISE

Il en est fier, Luc Ferrand. Mardi 2 janvier 2024, les Meubles Loizeau, l'entreprise qu'il dirige à La Romagne, près de Cholet, a vendu un meuble de plus. Quoi de plus logique, pour un fabricant et vendeur ? Pas forcément : pour imaginer ce fameux meuble, une enfilade avec des niches, la société, spécialiste du sur-mesure et du haut de gamme, a misé sur l'intelligence artificielle (IA). Une petite révolution, dans une année qui marque son centenaire. L'illustration, aussi, d'une ébénisterie qui ne veut pas manquer le coche.



La Romagne, jeudi 4 janvier 2024. Luc Ferrand a repris les manettes des Meubles Loizeau en 2017. | CO - ALEXANDRE BLAISE

Il y a un siècle, Gaston Loizeau ne l'avait pas manqué. Ce natif de la Verrie avait rejoint La Romagne, au 14 de la rue Nationale, pour reprendre l'atelier d'un menuisier blessé pendant la Première Guerre mondiale. Savait-il que son nom de famille y résonnerait encore cent ans plus tard ? Lui a passé la main à son fils, Bernard, en 1968, avant que le fils de ce dernier, Yannick, reprenne les commandes, en 1993.

« Il faut aller encore plus loin, on est challengé par nos clients »

Aujourd'hui, les Meubles Loizeau (une dizaine de salariés) n'ont pas quitté la rue Nationale (au 44), mais la famille a passé la main. C'était en 2017. Une cession à un groupe, SpinBrain'e, alors emmené par trois Choletais : Luc Ferrand, Thierry Boussion et Jean-François Pied. Sept ans plus tard, les deux premiers sont toujours associés, Luc Ferrand gardant les manettes.



La Romagne, jeudi 4 janvier 2024. Le travail des ébénistes des meubles Loizeau riment avec sur-mesure. | CO – ALEXANDRE BLAISE

« **Quand on a acheté cette entreprise, on a acheté un savoir-faire extraordinaire** », commente l'intéressé, dans son bureau. « **Avec une zone de chalandise locale, voire régionale. On voulait la développer au national, grâce à internet.** » Pas en misant sur la vente en ligne, non, mais en misant sur la visibilité offerte par le web. Car l'ADN n'a pas changé : chez les Meubles Loizeau, il s'agit avant tout de vendre directement aux particuliers des meubles qu'ils ont participé à imaginer. Des meubles où le bois massif (chêne, hêtre, frêne...) est roi. Avec cette particularité de disposer d'un atelier (750 m²) à deux pas du magasin (1 000 m²). Notons que 70 % du chiffre d'affaires (proche du million d'euros) vient des tables, bibliothèques et autres enfilades « made in La Romagne », le reste provient de la vente d'assises et de lits réalisés par des partenaires.



La Romagne, jeudi 4 janvier 2024. Luc Ferrand a repris les manettes des Meubles Loizeau en 2017. | CO – ALEXANDRE BLAISE

On ne va pas se mentir : les dernières années ont quelque peu chamboulé le scénario. Si les Meubles Loizeau ont investi et regroupé les activités à La Romagne (l'atelier de fabrication était à Combrand, dans les Deux-Sèvres), et si internet amène un tiers des clients (le bouche-à-oreille représente encore 40 % de l'activité), **le Covid a changé la donne**. « **Il nous a freinés alors que ce devait être une année d'accélération** », soupire Luc Ferrand. Ajoutez-y la hausse du prix du bois, de l'énergie et l'inflation qui pousse les ménages à y regarder à deux fois : « **Là où je vendais deux canapés, j'en vends un.** »

Pas de quoi pousser les Meubles Loizeau à baisser en gamme. « **Il y aura toujours moins cher que nous** », balaye le patron. « **Nous sommes sur ce qu'on appelle du marché du second meuble. Nos clients types ont 45 ans, n'ont plus d'enfants à la maison... On vient se faire plaisir, rencontrer les ébénistes...** » La société mise sur sa maîtrise du sur-mesure pour proposer des produits uniques. « **Mais il faut aller encore plus loin, on est challengé par nos clients.** »



La Romagne, jeudi 4 janvier 2024. Enfilades, table aux pieds magnétiques... Les Meubles Loizeau misent sur le haut de gamme. Comptez environ 3 500 € le panier moyen. | CO – ALEXANDRE BLAISE

Amateur de ChatGPT, un outil conversationnel utilisant l'intelligence artificielle, Luc Ferrand a poussé les portes de DALL-E, un programme d'IA générant des images. « **Ça nous a sorti des trucs de dingues** », s'enthousiasme le dirigeant. « **On est capable de faire certains meubles, mais pas tous, encore. Et ça, les gars adorent.** » Reste à marier l'innovation à la tradition : « **Ce qu'on aime, c'est avoir un trait souple, être sobre, intemporel.** » Et mettre en avant le local, l'économie circulaire... Ça tombe bien, l'entreprise assure que les jeunes générations y seraient plus sensibles que leurs aînés. Parole de centenaire.
